

Deux expériences autour de la radio au lycée

Le Lycée Pilote Innovant de Jaunay-Clan possède sa propre radio FM ; les élèves apprennent à être rigoureux quant à l'information qu'ils diffusent, et soignent leur oral.

Une autre expérience, dans plusieurs classes de l'académie de Créteil, a surtout donné lieu à des situations d'écoute et d'analyse de l'information.



Jaquette de l'émission de radio sur le système de navigation par satellite Galileo.

1. Réaliser une émission de radio

Pierrick Bergeron

ENSEIGNANT DOCUMENTALISTE
LYCÉE PILOTE INNOVANT, JAUNAY-CLAN

Dans le cadre des projets interdisciplinaires (PID) qui se déroulent tout au long de l'année à raison d'un module par trimestre, les élèves de seconde, par groupes de quatre à six, réalisent une production à partir d'un thème commun à toutes les classes. Au premier trimestre, ils publient un journal de quatre pages (en 2005-2006 le thème était « Le développement durable »); au second trimestre, ils présentent un exposé oral avec support multimédia (exemple de thème : « L'intellectuel engagé »); enfin, c'est au troisième trimestre qu'ils réalisent une émission de radio (le thème de l'année 2005-2006 était « L'Europe », qui pouvait se décliner très largement, du « Chocolat en Europe » à « L'entrée de la Turquie dans l'UE » en passant par « Le mariage homosexuel » ou le système de navigation par satellite « Galileo »).

Déroulement du travail

Le module de réalisation d'une émission de radio suit le même déroulement que les précédents : il commence par une présentation du thème à la classe, qui vise à circonscire celui-ci, à en dégager et discuter des questionnements, à en déduire des sujets possibles. Puis des groupes sont constitués. Ceux-ci sont appelés à changer chaque trimestre.

Chaque groupe définit ensuite un sujet et une problématique, recense des mots-clés, veille à ce que ces éléments s'inscrivent dans le thème commun. Dans cette phase de remue-ménages et d'explication du sujet, les élèves s'appuient sur les dictionnaires et encyclopédies mais discutent

aussi beaucoup ensemble. La recherche documentaire proprement dite démarre ensuite, sur les ressources locales et distantes, sur des supports imprimés ou numériques.

Vient ensuite la phase de réalisation, selon une répartition des tâches précise : l'un des membres du groupe est désigné comme présentateur et se charge de la coordination générale en construisant notamment le conducteur; un autre est chargé de l'enregistrement des bobines (micro-trottoir, interview...); un autre de la rédaction d'une chronique; un autre du montage des bandes...

L'enregistrement a alors lieu dans le studio du lycée, en présence du technicien, et est diffusé en direct sur les ondes de Delta FM, la radio du lycée, qui émet dans un rayon de 30 km.

Les élèves doivent enfin graver leur émission, qui est toujours enregistrée pendant le direct, et la restituer sur un CD-Rom au format MP3 avec

Le dispositif des PID

Les projets interdisciplinaires (PID) forment un dispositif mis en place progressivement au LPi, d'abord sous forme de modules interdisciplinaires d'histoire-géographie et français, mais qui existe sous sa forme actuelle depuis quatre ans.

Toutes les classes de seconde bénéficient dans ce cadre de deux séances consécutives, inscrites à leur emploi du temps hebdomadaire, au centre de ressources documentaires, en présence des enseignants d'histoire-géographie, de français et de l'enseignant-documentaliste.

Ces deux heures ont été dégagées sur les heures de modules, celle d'aide individualisée en français, celles d'ECJS. Une heure d'informatique (spécifique au lycée) s'y ajoute et permet de travailler sur l'aspect plus technique des productions.

une jaquette appropriée présentant à la fois le sujet sous forme d'un résumé succinct et les noms des « journalistes ». Cette dernière phase permet de conserver une trace exploitable des émissions et de faire des séances d'écoute à la fin du trimestre avec toute la classe. Les émissions sont enfin archivées au centre de ressources documentaires (CRD) et le résumé fait par les élèves sert à leur indexation dans l'interface de recherche documentaire.

Intérêts du média radiophonique

Les apports spécifiques à la radio sont assez simples à observer. Il y a tout d'abord une véritable exigence de qualité du média : les élèves font leur émission en direct et il n'y a pas de possibilité de dissimuler les faiblesses, de biffer les erreurs. Ils en sont conscients et très souvent « répètent » leur émission au préalable sans que nous ayons besoin de les y contraindre (ce qui n'est pas le cas, par exemple, pour l'exposé oral devant la classe au deuxième trimestre). La radio exige un discours construit. Une émission de dix minutes – c'est le format imposé à tous les groupes – sur l'exportation d'armes conventionnelles ou sur l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne nécessite une organisation rigoureuse du propos via un conducteur préparé à la dizaine de secondes près.

Ensuite, parce qu'elle est diffusée « publiquement », l'information demande plus qu'ailleurs à être choisie méthodiquement, identifiée, vérifiée, validée.

La prise en compte du destinataire, sur laquelle on insiste en français dans les exercices d'expression écrite ou orale, se fait ici naturellement. Les élèves prennent conscience de la nécessité d'un vocabulaire précis, d'une syntaxe claire afin de se faire comprendre des auditeurs. Techniquement, ils perçoivent également la nécessité de parler distinctement, d'articuler, de régler le volume de leur voix (le technicien le leur rappelle souvent).

Les élèves sont par ailleurs valorisés : faire de la radio, c'est « éprouver » la tension du direct, être journaliste « pour de vrai ». Certains, pas forcément brillants en termes de résultats scolaires, se révèlent être de véritables animateurs en herbe, très à l'aise devant un micro et pour captiver l'attention.

Enfin, et nombre de témoignages le confirment, ils deviennent des auditeurs plus avertis, conscients des exigences, des difficultés mais aussi du plaisir du métier de journaliste radio. Voir « l'envers du décor » est pour eux une expérience enrichissante : « on n'écoute plus la radio de la même manière » disent-ils alors.



C'est en forgeant...

Si l'éducation aux médias apparaît comme nécessaire dans le monde d'aujourd'hui, c'est dans la réalisation qu'elle prend tout son sens, car c'est en faisant que l'apprend. Ce travail sur la radio donne également aux élèves l'occasion de pratiquer l'ECJS manière concrète, en abordant notamment notion de droits et de propriété intellectuelle. Il est demandé de proposer non seulement illustrations musicales mais aussi une illustration iconographique dans la réalisation de la jaquette du CD-Rom de l'émission.

Il faut dire que ce module consacré à la radio est le troisième d'une série exploitant plusieurs supports et que, dans le cadre de la première réalisation, qui est un journal imprimé, les élèves ont déjà été amenés à utiliser des images libres droits ou à contacter les ayants droit pour obtenir l'autorisation de les publier. D'autre part, dans la réalisation de reportages ou de micros-reportages pour les émissions, on insiste sur la sélection des éléments enregistrés en les amenant à réfléchir sur l'importance du choix des illustrations dans la mesure où celles-ci déterminent le sens que l'on donne au propos, voire le message qu'il sous-tend. Ainsi, dans certaines émissions portant sur des sujets polémiques comme la peine de mort ou l'intégration de la Turquie à l'Union européenne, où l'ensemble des interviews constituaient un véritable enregistrement important, il a fallu faire un choix pour arriver au format final d'environ 10 minutes et du coup comprendre que les illustrations sonores déterminent l'orientation du propos de l'émission.

L'évaluation

L'évaluation des élèves

Les élèves ont tous, dès le départ du travail, une feuille de route avec les résultats attendus déroulement du projet comprenant un échéancier et les différents critères d'évaluation. Pour l'émission de radio, l'évaluation porte tant sur la qualité technique que sur le contenu et la démarche.

Une partie est réservée au travail individuel sein du groupe. L'évaluation des modules I apparaît dans les bulletins trimestriels dans une rubrique dédiée. Les élèves bénéficient d'un module radio, comme dans les deux autres, d'évaluation intermédiaire formative pour mesurer leurs réussites mais aussi les compétences qu'ils leur reste à développer. L'évaluation du produit final associe les adultes qui ont encadré

projets, à savoir les professeurs d'histoire, de français et l'enseignant-documentaliste. À la demande des élèves, des items du B2i sont validés. Pour cette année scolaire 2006-2007, la réalisation de l'émission de radio permettra de valider des items dans l'ensemble des cinq grands domaines de compétences.

L'évaluation du dispositif

Le dispositif des PID a évolué au fil des années. D'abord expérimental et restreint à une classe, il a été généralisé à l'ensemble des élèves de seconde, ce qui signifie que les 140 élèves de ce niveau vont tous participer par groupes de 4 ou 5 à la réalisation d'une émission radiophonique. Chaque bilan est l'occasion de réajustements en fonction du déroulement et des objectifs à atteindre, l'ensemble nécessitant un travail de réflexion de la part des enseignants. Grâce à la collaboration du Clemi et de la Délégation à l'action culturelle du rectorat, les enseignants ont bénéficié de deux jours de formation avec France Bleu Poitou. Il faut reconnaître qu'il s'agit d'un dispositif lourd, tant d'un point de vue organisationnel et logistique qu'humain. À titre d'exemple, les élèves acquièrent d'abord des bases pour le travail sur le son avec le logiciel libre et gratuit Audacity, puis sur le fonctionnement des appareils d'enregistrement et enfin sur les techniques concernant les formats de fichiers et de compression, dans le cadre des cours d'informatique. Par ailleurs, il est nécessaire qu'une personne-responsable compétente assure la partie technique : enregistrements, réglages de console, enchaînements, etc.

Ajoutons que ces dispositifs sont rendus possibles grâce à l'intranet de l'établissement et, depuis la rentrée 2006, de l'ENT qui offre dans ce cas précis un meilleur partage des accès et des ressources, une communication accrue entre les élèves et les enseignants, l'enrichissement de l'information accompagnant le projet au fur et à mesure – toujours disponible sur le site du lycée –, la possibilité pour les élèves de déposer leurs travaux sur un espace partagé accessible aux enseignants de l'intérieur de l'établissement comme de l'extérieur – ce qui permet d'évaluer les productions des élèves à distance et de les intégrer dans le logiciel GEPI (Gestion et suivi des résultats scolaires).

Si la réalisation d'un produit fini et la responsabilisation qu'induit le passage à l'antenne en direct apportent de grandes satisfactions aux élèves, le dispositif suppose de leur part, comme de celle des enseignants, une rigueur et une organisation que l'on ne retrouve pas de façon aussi déterminante dans d'autres types de projets. ●

Delta FM

Le local de la radio Delta FM est situé au premier étage du Lycée Pilote Innovant de Jaunay-Clan. Celle-ci a été créée par un lycéen, lors de la première année de fonctionnement de l'établissement, en 1987. Elle est la propriété du foyer socio-éducatif (association loi 1901), solution adoptée par toutes les radios scolaires.

Le lieu est divisé en trois espaces distincts : le local technique, le studio d'enregistrement et de diffusion et la salle de rédaction, dans laquelle se trouve un banc d'enregistrement et de montage autonome. C'est une radio à part entière, autorisée à émettre sur la bande FM depuis 1991, sur la fréquence 90,2. Cette autorisation a été accordée au foyer socio-éducatif en 1991 par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), et prolongée depuis. Elle dispose d'une zone d'émission d'environ trente kilomètres. Pour les enseignants, la radio est surtout un outil pédagogique. Elle accueille deux catégories d'utilisateurs.

La radio des lycéens...

Delta FM est avant tout la radio des lycéens. Ils peuvent y intervenir dans le cadre :

- des activités complémentaires de formation, qui sont des activités de projets propres au lycée pilote, mises en œuvre par des groupes interniveaux (2^e, 1^{re}, T^{le}) et inscrites dans le projet d'établissement (elles font l'objet d'un suivi de la part des enseignants et d'une évaluation) ;
- des projets interdisciplinaires de seconde, durant lesquels les élèves sont formés à la production d'une émission radiophonique ;

L'obligation d'émettre

En ce qui concerne son statut de radio associative et ses obligations d'émettre, Delta FM émet durant l'année scolaire et s'interrompt uniquement durant les vacances d'été, en accord avec le CSA. La diffusion musicale est entièrement prise en charge par Delta FM, qui ne fait appel à aucun organisme extérieur pour la réalisation de ses programmes musicaux. Elle bénéficiera au 1^{er} décembre d'un emploi de technicien animateur.

Les deux objectifs prioritaires de l'année sont :

- la mise en place d'une unité de formation continue permettant d'envisager la production d'émissions en langue française ou étrangère destinées à la formation professionnelle ;
- la diffusion en streaming des émissions sur le site du lycée et sur celui de la radio.